

Société nationale du logement social/Entretien avec l'ex-directeur général... ...Joël Patient Tchoreret Mbiamanya : "Nous laissons une entreprise dix fois moins endettée"

Propos recueillis par Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

L'union. Le Conseil des ministres du 16 novembre dernier a annoncé l'absorption par la SNI de la Société nationale du logement social. Au regard des nombreuses difficultés rencontrées par la SNLS, êtes-vous surpris par cette décision ?

Joël Patient Tchoreret Mbiamanya : nous prenons acte de la décision du Conseil des ministres de procéder à l'absorption de la SNLS par la SNI (Société nationale immobilière, ndlr). Il semblerait que la dissolution de la SNLS répond à l'impératif de défaire l'Etat d'une entreprise qui devenait un boulet financier et politique. Sur l'aspect strictement financier, la SNLS n'émerge pas dans le budget de l'Etat et ne coûte aucun sou à la comptabilité publique. Nous soutenons que la SNLS ne constitue en rien un boulet économique et financier pour l'Etat. Pour ce qui est de l'aspect politique, il s'agit d'éliminer la grogne des acquéreurs et des réservataires face au retard de la SNLS à livrer les logements attendus. Il est alors soutenu que le transfert du délicat problème de la livraison des logements à la SNI trouvera automatiquement son épilogue. Nous espérons que c'est pour le mieux que cette décision a été prise.

Quel est le bilan de vos actions à la SNLS ? Notamment en termes de construction de logements, mais aussi de vos relations, dit-on, orageuses, avec la tutelle et les réservataires de Bikele et de la cité d'Alhambra ?

- Lors de notre prise de fonction à la tête de la SNLS, nous avons trouvé une entreprise éteinte, sans jeu de mots. Il n'y avait même pas d'électricité. Les comptes étaient au rouge et la SNLS était en situation de cessation de paiement. Les partenaires économiques et sociaux avaient perdu confiance en la SNLS. Nous avons redonné confiance aux partenaires économiques et sociaux. De la même façon, nous avons mis en place un plan de management efficace du projet Alhambra et Bikele, de telle sorte que des maisons ont été achevées et nous avons réduit la dette de la société qui s'élevait à 20 milliards en



Photo : COE/L'Union

Joël-Patient Tchoreret Mbiamanya, directeur général de l'ex-Société nationale du logement social (SNLS).

septembre 2017, à 2,6 milliards de francs CFA aujourd'hui. Nous avons établi une gestion harmonieuse de la cité Alhambra, jusqu'à ce que nos actions soient suspendues. Nous laissons une entreprise dix fois moins endettée qu'elle ne l'était avant notre prise de fonction. Notre plus grand réconfort est d'avoir entamé des travaux de VRD dans la cité Alhambra, et que pour ce faire, nous n'ayons utilisé les sous des loyers de cette cité. Nous avons fait renoncer les entreprises adjudicataires qui ont participé à faire échouer le projet de Bikele. Nous avons renoué des liens de confiance avec toutes les institutions financières partenaires de la SNLS, tout comme nous avons reconstruit des relations de collaboration saine avec les bureaux d'études et les notaires. Il faut ajouter à ce bilan le fait que nous avons signé des ententes de partenariat pour la construction des logements avec des investisseurs étrangers, tels que Henan Guoji, Group Palace, Paradise Word, Megatron etc. Nous avons aussi permis la création de 600 emplois de qualité, aménagé le tronçon de route de la Nationale jusqu'au quartier Nzong à Bikelé, et mis en place une politique d'intégration des populations dans le patrimoine foncier de la SNLS, pour répondre aux vœux du président de la République qui souhaite que pour chaque Gabonais, existe une terre pour construire sa propre maison. Dans le même ordre d'idée, nous avons fina-

lisé l'achat des terrains à Bikelé et à Angondje. Il faut rappeler que les acquéreurs de ces terrains attendaient depuis plus de 4 ans d'entrer en possession de leurs biens immobiliers. Nous avons également finalisé le projet d'adduction en eau et en électricité du site de Bikelé à nos propres frais, sans aucune aide, alors que ce pan du projet était à la charge de l'Etat...

...Et au niveau interne ?

- Au niveau interne, j'ai également engagé les mesures suivantes : redressement fiscal de la société ; versement régulier des salaires ; établissement des contrats de travail à chaque employé ; enclenchement de la régularisation des cotisations des retraites avec la CNSS ; mise en place d'une assurance complémentaire pour les salariés. Tout ceci a été fait en moins d'un an sans assistance financière de l'Etat et du gouvernement.

Selon vous, quels sont les dossiers urgents qui devront être traités par la SNI, et surtout que vont devenir tous les anciens employés de la SNLS ?

- Les dossiers les plus urgents qui doivent être traités sont ceux qui concernent la livraison des logements aux acquéreurs et réservataires. Pour cela, nous prenons les mesures nécessaires pour que l'absorption de la SNLS par la SNI se fasse dans les meilleurs délais. Le deuxième dossier d'importance capitale concerne l'avenir des employés de la SNLS. Aujourd'hui, l'économie gabonaise peine à créer des emplois. Et connaissant parfaitement la longue liste des plans sociaux qui ont conduit plusieurs de nos compatriotes sur le terrain de la déchéance, sans revenu, nous espérons que les employés actuels de la SNLS n'iront pas rejoindre les rangs de ces compatriotes malheureux. Nous soupçonnons la grandeur d'âme et d'humanisme des dirigeants de la SNI, qui ont sans doute saisi cette instruction du chef de l'Etat de lutter contre le chômage. Nous croyons fortement qu'ils feront le nécessaire pour garder l'ensemble du personnel de la SNLS. Enfin, nous remercions les plus hautes autorités de l'Etat pour la confiance qu'elle nous a accordée en nous confiant les rênes de la SNLS, et nous remercions également chacun de nos collaborateurs pour le travail effectué tout au long de cette noble mission qui a été la nôtre.

Lancement d'un cycle de conférences-débats du groupe BGFIBank

Le potentiel jeunesse en avant

L. I
Libreville/Gabon

CONSCIENT de ce que la jeunesse demeure un acteur majeur de transformation au sein du Groupe, BGFIBank vient de lancer un nouveau concept : BGFIClub 30.

Il s'agit d'"une plate-forme d'échanges destinée à favoriser la réflexion des jeunes cadres de notre Groupe sur les problématiques, défis et enjeux auxquels nous faisons face", selon le président-directeur général (P-DG) du groupe financier de la Cémac, Henri Claude Oyima. Le lancement de cette plate-forme, sous forme de séminaires mensuels, a eu lieu, mercredi dernier, à Libreville, dans la salle Obama de l'école supérieure du groupe bancaire BBS, sise au quartier Saint-Benoît. Il s'agit d'une série de conférences-débats étalés sur trois jours. « Le programme des séminaires ainsi lancé ce jour sera désormais notre rendez-vous d'échanges mensuels sous la forme de conférence-débat. Ces échanges vont ensemble, à travers une série de réflexions, nous permettre de traiter des questions d'actualité de notre groupe, en donnant la parole aux



Photo : DR

Le président-directeur général du groupe BGFIBank, Henri Claude Oyima s'adressant...

jeunes et, surtout, promouvoir nos talents», a expliqué le P-DG Oyima. Ce cycle de conférences dont la phase inaugurale s'achève ce vendredi, s'inscrit donc dans le cadre des missions de BGFIClub 30 contenues dans son plan d'action triennal "Régénérescence 2020", avec pour ambition de situer la jeune génération face à ses responsabilités, a souligné son président, Loïc Pecheira. Le Pr Pamphile Mezui Mbeng, directeur général de BBS, s'est, pour sa part, dit honoré de donner, à travers ces premières assises, un témoignage aux étudiants de ce que les futurs cadres seront accueillis dans un groupe bancaire qui attache une importance à l'acquisition des savoirs et au perfectionnement permanent de ses cadres.

Autour d'un thème central "La jeunesse, acteur de la transformation du groupe BGFIBank", trois orateurs chevronnés développent chaque jour un sous-thème s'y rapportant. Mercredi, à l'ouverture, Valéry Garandea, consultant, s'est appuyé sur "Gouvernance : le management du changement". Hier, Léandre Bouanza, directeur général de BGFIBourse, a mené la réflexion autour de "L'impact comportemental du jeune dans la performance du groupe BGFIBank à l'heure de la transformation". Aujourd'hui, Prince Obiang, chef de département produits et partenaires, clôturera cette première édition en instruisant les participants sur "La digitalisation au cœur de l'activité bancaire : défis et perspectives".



Photo : DR

... à l'assistance présente au lancement des conférences-débats de BGFIClub 30.

GRUPE DE LA BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT

BUREAU NATIONAL DE LIBREVILLE
COGA



LE BUREAU DE LA BANQUE AFRICAINE DE DEVELOPPEMENT sise à la résidence St Georges, Kalikak, près de l'union Européenne, procédera à la vente aux enchères dans ses locaux d'un véhicule de marque TOYOTA LAND CRUISER/2000, GASOIL de couleur blanche KM 240 334, le samedi 24 novembre 2018 à 11H00mn.

Contacts : 07 46 20 48/05 92 10 10.